

Un combat contre la dérive

Michel PHARAON

Député de Beyrouth

Ancien ministre

La Résistance culturelle se pratique à la maison, à l'école, à l'université, au sein des émigrés, dans les medias, au parlement, au gouvernement, dans les associations, parmi les intellectuels et à travers leur plume.

Cette défense de nos valeurs est notre raison d'être, de notre attachement à la terre, à nos sources, à notre fierté, notre dignité, la garantie de notre futur et du maintien du Liban, nation message.

La démocratie, les libertés, le dialogue des religions et des cultures, le droit à la différence, le développement dans la paix et l'harmonie, tout ce qui constitue notre valeur ajoutée dans une région en proie aux conflits et à l'intégrisme sont menacés en permanence par les conflits importés, financés par les petro- dollars, la volonté de contrôler ce bout de terre, carrefour des continents, cultures, religions et civilisations, qui a su pendant longtemps gérer ses contradictions et irradier la région et aussi souvent risquer de plonger, exploser, succomber aux extrémismes sionistes, musulmans ou autres, aux voisins pyromanes-pompiers qui privilégient leurs intérêts au détriment de la souveraineté, l'indépendance et surtout l'intégrité dans tous les sens y compris culturelle de notre pays, de ses bases et fondements qu'il faut sans cesse protéger.

Ce combat contre l'intégrisme est plus courageux encore quand il se poursuit malgré les provocations, les pressions et exacerbations intérieures et extérieures.

La résistance culturelle, c'est aussi et d'abord un combat contre la dérive, la haine, l'oppression, le matraquage, la propagande, la démagogie afin de rester fidèle à nos valeurs de base, y compris religieuses, de tolérance et de respect d'autrui, résister pour permettre à nos valeurs de s'épanouir dans la stabilité dès que la situation le permet.

Son passage obligé est aujourd'hui un engagement pour appliquer nos constantes nationales, la constitution, les résolutions de dialogue, le tribunal international, les résolutions de l'ONU, tout ce qui protège l'état et ses institutions garants de nos valeurs, de nos libertés et de la démocratie. La résistance culturelle serait aujourd'hui ébranlée sans le bon déroulement des élections, et la poursuite du processus de renforcement de l'état central, avec l'appui des

puissances régionales et internationales, et que le refus de l'utilisation du Liban comme terre de conflits.

La résistance culturelle est aussi la nécessité de rester mobilisé et concentré sur l'objectif final sans céder aux tentations de surenchères de lutte de pouvoir et d'ambitions personnelles sans fin sous le prétexte d'une résistance culturelle tronquée.

Car oui, la résistance culturelle, celle pour la paix et le droit à la vie et l'harmonie, est la vraie résistance nationale, qui trouvera à travers le temps plus de militants que de miliciens, attirés par le soutien du pouvoir éphémère des armes, quand la lutte armée est terminée, et quand la population réclame le retour à la paix ; afin que cette résistance culturelle puisse évoluer vers une mobilisation en faveur de l'amélioration de la qualité de la vie, pour un développement économique et social durable, un développement culturel, un meilleur respect de l'environnement, enfin pour passer du statut de résistance culturelle à celui d'épanouissement culturel.